

# Musikalische Bildung und Politik: Eine Chronik

Die Geschichte davon, wie die musikalische Bildung einen eigenen Artikel in der Bundesverfassung bekam, liest sich wie ein Krimi. Ein Krimi mit Hochs und Tiefs, mit zähen Passagen, aber auch mit einer Ode an starke Beziehungen zwischen Verbänden.

**Anicia Kohler** Im Herbst 2012 gingen Jubelrufe durch die Musikszene in der Schweiz – Volk und Stände hatten die Initiative «jugend+musik» mit überwältigender Mehrheit angenommen. «Ein absolutes Glanzresultat», sagt die ehemalige VMS-Präsidentin Christine Bouvard, die im Auftrag des VMS kürzlich eine Chronik zum Bundesverfassungsartikel 67a herausgab. «Wir waren alle sehr berührt», ergänzt sie, «Und doch war uns klar, dass die Arbeit damit nun erst richtig anfing.» Im Folgenden ein Auszug der wichtigsten Etappen.

## 2008: Volksinitiative «Jugend und Musik» wird eingereicht

Mehr als zwanzig Schweizer Musikverbände schliessen sich zusammen und entwickeln den Initiativtext mit einem politisch breit abgestützten Komitee – mit dem Ziel, die musikalische Bildung in der Schweiz zu fördern. Die Forderungen umfassen folgende Bereiche:

- Breitenförderung: Chancengerechtigkeit und ein gesicherter Zugang zur musikalischen Bildung für alle Kinder und Jugendlichen in Schulen, Musikschulen und im Laienbereich
- Grundförderung: Hohe Qualität der musikalischen Bildung in der Schule bis und mit tertiärer Bereich
- Talentförderung: Förderung junger Musiktalente im Rahmen eines nationalen Konzepts

Die Initiative wird mit über 150 000 Unterschriften eingereicht. Es gibt einen ersten Rückschlag: Bundesrat und Parlament sind mit dem Eingriff in die Kompetenz der Kantone in Sachen Bildung nicht einverstanden.

## 2012: Gegenvorschlag des Bundes und Drei Viertel Ja-Stimmen

Der Bundesrat spricht sich für einen Gegenvorschlag aus. Das Initiativkomitee wägt sorgfältig ab und entscheidet sich schliesslich dafür, die Volksinitiative zurückzuziehen. Der Gegenvorschlag wird mit 72.7% angenommen. Die Verbände erlauben sich zu feiern – im Bewusstsein, dass dies nur ein erster Meilenstein ist.

## 2018: Breitenförderung mit «Jugend und Musik»

Mit dem Programm «Jugend und Musik» legt der Bund einen Grundstein für die Breitenförderung. Zudem soll mit Artikel 12a im Kulturförderungsgesetz die Tarifierung an Musikschulen reguliert werden. Dieser wird von den Musikverbänden kritisch beurteilt, weil er unter anderem das ursprüngliche Ziel der schweizweiten Harmonisierung der Beiträge der öffentlichen Hand verfehlt. Eine erste Evaluation des BAK von 2019 gibt dem Programm «Jugend und Musik» ein gutes Zeugnis, während die Tarifierung und der Artikel 12a als nicht erfolgreich beurteilt werden. 40% der be-

fragten Musikschulleitenden sagen aus, dass die der Zugang an ihre Musikschule nicht chancengerecht sei.

## 2022: Talentförderung mit «Junge Talente Musik»

Mitte 2022 lanciert das BAK das Rahmenkonzept zu «Junge Talente Musik». Es definiert inhaltliche und formale Vorgaben von musikalisch Begabten und regelt die finanzielle Unterstützung, die der Bund an Kantone ausschüttet.

## Grundförderung: Wie geht es weiter?

Zehn Jahre nach der Abstimmung sind in Sachen Qualität in der Grundförderung leider noch keine wesentlichen Veränderungen erkennbar. In der Vernehmlassung zur Kulturbotschaft 2025 - 2028 regt der VMS einen runden Tisch mit allen zuständigen Musikverbänden, Bund und EDK an.

Nach dem Abschluss der Arbeit an der Chronik (zum Download auf der Website) bleibt für Christine Bouvard vor allem eine Erinnerung: die Solidarität zwischen den Verbänden. Den Präsident:innen der Musikverbände wünscht sie weiterhin viel Mut und Ausdauer dafür, sich für die musikalische Bildung in der Schweiz einzusetzen.

## Art. 67a Bundesverfassung

- 1 Bund und Kantone fördern die musikalische Bildung, insbesondere von Kindern und Jugendlichen.
- 2 Bund und Kantone setzen sich im Rahmen ihrer Zuständigkeiten für einen hochwertigen Musikunterricht ein. Kommt auf dem Koordinationsweg keine Harmonisierung der Ziele des Musikunterrichts an Schulen zustande, so erlässt der Bund die notwendigen Vorschriften.
- 3 Der Bund legt unter Mitwirkung der Kantone Grundsätze fest für den Zugang der Jugend zum Musizieren und die Förderung musikalisch Begabter.



Gesetzestext Artikel 67a BV

Darstellung: VMS

## La formation musicale et la politique : une chronique

L'histoire de l'inscription de la formation musicale dans la Constitution fédérale se lit comme un roman policier. Un roman avec des hauts et des bas, des passages difficiles, mais qui rend aussi hommage aux relations fortes nouées entre les associations.

**Trad. : André Carruzzo** En automne 2012, le peuple et les cantons acceptent l'initiative « jeunesse+musique ». « Un résultat éclatant » relève Christine Bouvard, ex-présidente de l'ASEM, qui vient de publier, sur mandat de l'ASEM, une chronique retraçant les moments forts de cette histoire. « Nous étions toutes et tous très émus », explique-t-elle. « Néanmoins, nous avons conscience que le travail ne faisait que commencer ». Retour sur les principales étapes de ce processus.

### 2008 : L'initiative populaire « jeunesse et musique » est déposée.

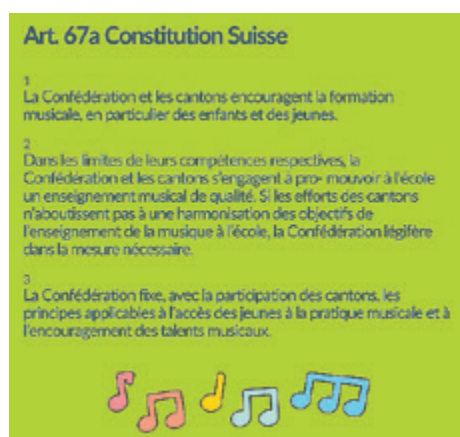
Plus de vingt associations du secteur musical suisse se regroupent et développent le texte de l'initiative avec un comité bénéficiant d'une large assise politique, dans le but d'encourager la formation musicale en Suisse. Les revendications portent sur les domaines suivants :

- Encouragement général : Egalité des chances et accès à la formation musicale garantis pour tous les enfants et jeunes dans les écoles, les écoles de musique et le domaine amateur.
- Encouragement de base : Une qualité élevée de la formation musicale à l'école jusqu'au niveau tertiaire.
- Encouragement des talents : Encouragement des jeunes talents musicaux dans le cadre d'une stratégie nationale.

L'initiative est déposée avec plus de 150 000 signatures. Elle essuie un premier revers : le Conseil fédéral et le Parlement n'acceptent pas d'ingérence dans la souveraineté cantonale en matière de formation.

### 2012 : Contre-projet de la Confédération et trois quarts de oui

Le Conseil fédéral se prononce en faveur d'un contre-projet. Après avoir soigneusement évalué la situation, le comité d'initiative décide de retirer l'initiative populaire. Le contre-projet est accepté par 72.7 % des voix. Les associations se permettent de fêter cette victoire, tout en étant conscientes qu'il ne s'agit que d'une première étape.



L'article 67a dans la Constitution fédérale image:ASEM

### 2018 : Encouragement général au moyen de « jeunesse et musique »

La Confédération adopte le programme « jeunesse et musique », posant ainsi le fondement d'un encouragement général. En outre, la loi sur l'encouragement de la culture est complétée par un art. 12a visant à réguler les écolages dans les écoles de musique. Ce deuxième point est critiqué par les associations du secteur musical, notamment parce qu'il passe à côté de l'objectif initial qui était d'harmoniser à l'échelle suisse les contributions des pouvoirs publics. Une première évaluation par l'OFC en 2019 accorde une bonne note au « programme jeunesse et musique », mais considère que l'article 12a et les mesures relatives aux écolages n'ont pas été efficaces. Environ 40 % des directrices et directeurs interrogés déclarent que l'accès à leur école n'était pas respectueux de l'égalité des chances.

### 2022 : Encouragement des talents avec le programme « Jeunes Talents Musique »

En 2022, l'OFC lance le concept-cadre du programme « Jeunes Talents Musique ». Le document définit les conditions de fond et formelles applicables aux talents musicaux, et règle le soutien financier apporté par la Confédération aux cantons.

### Encouragement de base : quelles sont les prochaines étapes ?

Dix ans après la votation, force est de constater qu'aucun changement notable n'est intervenu en ce qui concerne l'encouragement de base. Dans sa prise de position sur le Message culture 2025-2028, l'ASEM propose d'organiser une table ronde avec toutes les associations concernées ainsi que la Confédération et la CDIP.

Après l'achèvement de son travail sur la chronique (téléchargeable sur le site web de l'ASEM), Christine Bouvard garde avant tout un souvenir : celui de la solidarité entre les associations. Elle souhaite aux présidences des associations musicales beaucoup de courage et de persévérance dans leur engagement au service de la formation musicale en Suisse.

## SERVICES

### Berufliche Vorsorge

Die Pensionskasse Musik+Bildung bietet Vorsorgeangebote für Musikschulen, für mehrfachbeschäftigte Musiklehrpersonen und für selbstständig Erwerbende.



### Prévoyance professionnelle

La Caisse de Pension Musique et Formation offre des plan de prévoyance pour les écoles de musique, les professeur-e-s de musique et les indépendant-e-s.



**Präsident / président**  
Philippe Krüttli  
philippe.kruettli@musikschule.ch

**Geschäftsstelle / secrétariat**  
Margot Müller | Susanne Weber  
Dufourstrasse 11 | 4052 Basel  
info@musikschule.ch

**Redaktion / rédaction**  
Anicia Kohler  
anicia.kohler@musikschule.ch  
[www.musikschule.ch](http://www.musikschule.ch) | [www.ecole-musique.ch](http://www.ecole-musique.ch)



Verbandsseiten  
online lesen



Lire ces pages  
en ligne